

L'action sociale de l'Eglise

par Jean Metz

Avec cinq années de recul, une église locale partage ses expériences.

Introduction

« Ayant été créés en Jésus-Christ **pour de bonnes œuvres** que Dieu a préparées d'avance ». C'est là une affirmation très forte de l'Écriture — parmi beaucoup d'autres — pour engager le chrétien à vivre **pratiquement** sa foi et son amour pour les autres, Beaucoup de chrétiens dans notre église de la Bonne Nouvelle de Strasbourg l'ont compris depuis longtemps, et pas seulement parmi les responsables. L'amour mis en pratique et qui s'exprime dans la discrétion est une forme permanente **d'action sociale**.

Ne fallait-il pas pour autant négliger d'avoir en tant qu'**église** une action diaconale plus organisée ? L'église doit rappeler à tous ses membres, quand c'est possible, sa responsabilité dans un monde de plus en plus malheureux. Le service, la diaconie sont l'affaire de toute l'église et pas seulement de quelques spécialistes.

Historique

C'est ainsi qu'est né en 1988 le *Groupe de Réflexion et d'Action Diaconale* (GRAD). Les deux exigences de la **réflexion** (en commun) et de **l'action** sont en effet indissociables. Un groupe de six personnes a joué le rôle de moteur pour faire comprendre à toute l'église la nécessité de ce GRAD.

Buts

Les buts proposés par le Grad peuvent se résumer ainsi :

1. En premier lieu une action tournée vers les **besoins intérieurs** de l'église :
 - encourager, développer, organiser là où c'est possible l'entraide qui existe déjà,
 - aider à **mieux vivre la fraternité** dans l'église,
2. vers **l'extérieur**, et d'une façon plus générale :
 - permettre l'échange, la réflexion, la motivation parmi les membres de l'église sur les **subjects d'actualité** devant lesquels tout chrétien est placé aujourd'hui (pauvreté, chômage, étrangers, solitude, drogue, psychose, etc.) ;
 - proposer des implications pratiques à la suite de ces prises de conscience ;
 - dans cette voie de réflexion et de mise en œuvre, créer et entretenir vers l'extérieur des contacts chrétiens (ou d'inspiration chrétienne), stimulants pour tous (ASEv, FOE...).

Les moyens pratiques sont très divers ; voici les principaux :

- utiliser toutes les occasions possibles pour étendre l'esprit et le travail du GRAD à **toute** l'église ;
- organiser une **Commission de secours** bien définie, aux règles précises, pour l'accueil des personnes à aider ;
- tous les 2 ou 3 mois, organiser une causerie, avec un orateur qualifié, sur un sujet d'actualité ; causerie ouverte à tous, avec débat et partage ;
- dans l'intervalle de ces causeries, des rencontres de « travail » ouvertes également à tous, pour tâcher de « **mettre en œuvre** » ce qui ressort de l'exposé entendu.

L'expérience de 5 années montre le bien fondé de cette initiative du GRAD, qui donne la possibilité aux membres de l'église d'avoir **une plate-forme d'échange** qui n'existe pas habituellement dans l'église.

Un thème de réflexion peut se poursuivre une année entière :

- justification de l'action diaconale,
- la pauvreté,
- l'étranger parmi nous,
- les métiers de la santé,
- la solitude (« de la solitude à l'amitié »),
- le chrétien et l'écologie.

Une remarque importante : la nécessité d'une **équipe** motivée et bien soudée, parce que l'action diaconale est souvent confrontée à des apathies et des lourdeurs incroyables. La vie est trop facile dans nos églises. Les arguments théologiques servent souvent aussi d'alibis pour se dérober.

Quelques réalisations très concrètes :

- un grand carton dans un coin de la salle près de l'entrée pour collecter chaque dimanche des dons en nature,
- un engagement permanent auprès d'un centre social tenu par une sœur dans un quartier très défavorisé : vivres, habits, argent,
- participation directe avec des jeunes de l'église au ramassage annuel de la Banque Alimentaire.

J.M.